



Déclarations et Discours

N^o 73/30

REVUE DE L'ÉCONOMIE DU CANADA EN 1973 ET PERSPECTIVES DE 1974

Déclaration du ministre de l'Industrie et du Commerce,
M. Alastair Gillespie, décembre 1973.

REVUE DE 1973

faits saillants en 1973

En 1973, pour la troisième année consécutive, l'économie canadienne a progressé plus rapidement que sa moyenne d'accroissement à long terme. Le Produit national brut a augmenté d'environ 14 p. cent pour atteindre un total d'environ 117 milliards de dollars, et en termes réels, la production a augmenté de près de 7 p. cent. Cette expansion réelle de la production a été la plus élevée enregistrée au cours d'une année depuis le milieu des années 60 et se classe parmi les plus élevées de tous les pays industrialisés.

Cette croissance reflète la vigueur des principaux secteurs de l'économie. Les dépenses effectuées par le monde des affaires au chapitre des installations et de l'outillage nouveaux ont eu une bonne reprise après plusieurs augmentations annuelles relativement modestes. Le nombre des logements mis en chantier a atteint un nouveau sommet. En général, le marché des produits de consommation est demeuré très ferme. Les exportations ont augmenté plus rapidement qu'à aucun moment au cours des deux dernières décennies; cet essor s'est accompagné de l'une des plus importantes hausses de l'emploi connues ces dernières années et d'une baisse du taux de chômage.

Toutefois, l'année 1973 a présenté un aspect moins encourageant, c'est-à-dire une augmentation des prix plus rapide qu'auparavant. Bien que l'augmentation des prix au Canada ait été quelque peu inférieure à ce qu'ont connu la plupart des autres pays industrialisés, elle a dépassé celle que le Canada a connue ces dernières années. La hausse des coûts et des prix en 1973 a reflété en partie la rareté de beaucoup de matériaux industriels, rareté qui a résulté de la croissance économique rapide qui se produisait presque simultanément dans la plupart des grands pays industrialisés. Par ailleurs, une pénurie temporaire de grains de provende et de produits alimentaires s'est fait sentir à l'échelle mondiale lorsque des récoltes manquées dans certains grands pays producteurs ont coïncidé avec une hausse de la demande des consommateurs. D'importants réalignements des monnaies au cours de l'année ont contribué à l'augmentation des prix des produits importés au

Canada. Pendant les derniers mois de l'année surtout, le coût des combustibles et carburants a augmenté lorsque les États arabes du Moyen-Orient ont annoncé de fortes réductions de leur production de pétrole et des augmentations sensibles des prix au sortir des puits. Suivant cet exemple, les autres grands pays exportateurs de pétrole ont également augmenté leurs prix.

Hausse de l'emploi A la croissance marquée de l'activité économique s'est greffée l'une des plus fortes hausses annuelles de l'emploi que le Canada ait connues ces dernières années, soit environ 5 p. 100 sur l'année précédente; le nombre moyen des emplois au cours de l'année a été d'environ 8.7 millions.

Cette hausse a été partagée par toutes les régions et tous les groupes, par les adultes et la jeunesse, par les hommes et les femmes. L'augmentation de l'emploi chez les femmes a surtout été impressionnante, en ce qu'elle a représenté presque la moitié de l'augmentation totale de l'emploi et a marqué une continuation de la hausse soutenue de la participation des femmes à la population active. Toutefois dans l'ensemble, l'effectif de la main-d'oeuvre a continué à progresser à un taux de beaucoup supérieur à la moyenne enregistrée dans d'autres pays industrialisés.

En dépit de l'augmentation exceptionnelle de l'effectif de la main-d'oeuvre, le taux de chômage a diminué de façon appréciable en 1973 passant d'une moyenne de 6.3 p. 100 en 1972 à une moyenne estimative de 5.7 p. cent en 1973.

Fortes augmentations des dépenses des consommateurs En général, les marchés des produits de consommation ont maintenu leur fermeté en 1973, ce qui fait que les fortes augmentations des dépenses des consommateurs durent maintenant depuis trois ans. Ces augmentations ont été soutenues par une forte hausse des revenus personnels disponibles, fruit de l'activité économique en expansion et de la hausse de l'emploi.

Les dépenses des consommateurs ont atteint au cours de l'année un montant évalué à 68 milliards de dollars, soit une augmentation d'environ 14 p. cent par rapport à 1972. Le secteur le plus ferme a été celui des biens de consommation durables où les dépenses ont augmenté de près de 20 p. 100, soit à un rythme d'expansion plus rapide que l'année précédente. A la tête de cette tendance, les ventes de voitures de tourisme ont enregistré un gain important, augmentant pour la première fois jusqu'à près d'un million d'unités. D'autres secteurs ont également connu des hausses appréciables des dépenses des consommateurs.

Affermissement de la
tendance dans les
investissements

Le raffermissement des investissements a soutenu l'expansion économique tout au long de l'année. Il est prévu que les dépenses totales en immobilisations par les secteurs public et privé au cours de l'année augmenteront d'environ 15 p. cent par rapport à 1972 et atteindront 25 milliards de dollars et peut-être même 26 milliards.

La construction d'habitations a été l'élément principal de cette croissance avec une augmentation des dépenses de plus de 20 p. cent. Les mises en chantier de logements ont atteint un nouveau sommet de plus de 250,000 unités. Le niveau des investissements dans la construction d'habitations au cours du troisième trimestre de 1973 a représenté une plus forte proportion du PNB que dans toute autre période de la dernière décennie.

Après plusieurs années d'augmentations relativement modérées, les dépenses du monde des affaires pour l'achat d'outillage et d'équipements nouveaux ont aussi augmenté fortement et à un rythme à peine plus lent que celui de la construction domiciliaire.

Forte croissance du
commerce extérieur

Durant une grande partie de l'année dernière, la situation mondiale a été très favorable à une croissance rapide du commerce extérieur des produits canadiens. La forte demande de produits d'exportation canadiens a été stimulée par des niveaux élevés d'expansion économique chez la plupart des principaux partenaires commerciaux du Canada et par le besoin de ces derniers de reconstituer leurs stocks. Renforcée par de sensibles augmentations des prix de certains des produits d'exportation les plus importants du Canada, la valeur totale de nos exportations a dépassé 24 milliards de dollars, ce qui représentait une augmentation de plus de 20 p. cent en 1973 et l'accroissement annuel le plus élevé depuis 1951. Stimulés par une demande exceptionnelle de denrées et de matériaux industriels, les prix des produits d'exportation canadiens ont augmenté rapidement représentant peut-être la moitié de l'augmentation totale de la valeur des exportations canadiennes. Il n'en reste pas moins qu'en termes réels, l'accroissement des exportations a été bien supérieur à la courbe à long terme de la croissance.

Les ventes à l'exportation vers presque tous les principaux marchés du Canada ont augmenté, les hausses étant particulièrement sensibles dans les produits de l'automobile, le bois d'oeuvre, le pétrole brut, le cuivre et le blé. Reflétant une forte croissance économique aux États-Unis, la valeur de nos expéditions vers ce pays a augmenté d'environ 20 p. 100, soit près des deux tiers de l'augmentation globale des exportations canadiennes. Nos ventes outre-mer ont augmenté rapidement et représentaient une proportion beaucoup

plus importante de l'augmentation totale des exportations que l'année précédente. La hausse la plus sensible s'est fait sentir dans les exportations vers le Japon, l'augmentation étant de plus des deux tiers par rapport au niveau de 1972. En 1973, le Japon est devenu le deuxième partenaire commercial du Canada en importance. Nos exportations vers les six membres originaux de la CEE ont progressé très sensiblement, l'augmentation étant d'environ un quart. L'accroissement de nos ventes vers la Grande-Bretagne a été moins forte, mais les ventes vers les autres pays du Commonwealth ont grimpé de près du tiers. Nos exportations vers la Chine et l'URSS ont également augmenté sensiblement, surtout en raison du fort bond de leurs achats de céréales du Canada.

La forte croissance économique n'a pas été sans une demande ferme et soutenue de produits d'importation dont l'augmentation a été d'environ 20 p. cent par rapport à l'année précédente. Les produits de l'automobile, l'outillage industriel, le pétrole brut, les avions et les denrées alimentaires sont parmi les produits que nous avons importés en quantités sensiblement plus grandes.

L'allure plus vive de nos exportations en termes réels a contribué à une amélioration de l'excédent de nos échanges commerciaux, lequel aura atteint 1.75 milliard de dollars en dépit d'une diminution importante de l'excédent commercial bilatéral du Canada avec les États-Unis. Néanmoins, le Canada a connu en 1973 un déficit au compte courant à peu près identique à celui de 600 millions de dollars de l'année précédente.

Une des particularités de l'année a été le mouvement relativement brusque des principales monnaies qui, en général, ont augmenté de valeur par rapport aux dollars canadien et américain au début de 1973. Pendant la dernière partie de l'année, une baisse des principales unités monétaires européennes et du yen japonais a ramené partiellement les monnaies mondiales à la position qu'elles occupaient au début de l'année.

Forte expansion de la production industrielle

Le volume de la production industrielle a connu une forte expansion en 1973, l'augmentation étant de 8.5 p. 100 par rapport à 1972. La production réelle de presque toutes les divisions de l'industrie manufacturière a augmenté. L'accroissement de la production s'est fait particulièrement sentir dans les industries primaires et extractives.

Les industries de fabrication de matériel de transport ont connu une augmentation particulièrement sensible en 1973. Une fois de plus, le secteur de l'automobile a atteint un nouveau sommet de

production, avec la fabrication de plus de 1.6 million de véhicules. En même temps, la production de pièces et accessoires d'automobile a augmenté notablement. Beaucoup d'industries qui se chargent de l'approvisionnement en matériaux de construction et en biens d'équipement ont également accru leur production. L'industrie de l'acier a fonctionné à un rythme accéléré et a atteint presque sa pleine capacité de production tandis que les listes de commandes ont continué de s'allonger. Dans l'intervalle, une hausse sensible s'est fait sentir dans la fabrication de l'outillage industriel, du bois d'oeuvre, du ciment et dans d'autres divisions de l'industrie fabriquant des produits pour la construction. L'augmentation du revenu des consommateurs et le haut niveau de la construction d'habitation ont contribué à soutenir une forte tendance à la hausse dans la production d'appareils ménagers, de meubles, d'équipement de récréation et de textiles.

Un essor marqué de la demande mondiale et une capacité de production accrue ont stimulé l'extraction minière et le traitement des métaux. Une demande mondiale de ressources énergétiques plus forte que jamais et l'impact de la crise du pétrole au Moyen-Orient ont créé une forte impulsion et fait augmenter la production de pétrole, de gaz naturel et d'énergie électrique au Canada. L'industrie des pâtes et papiers a aussi subi une pression sensible visant à l'accroissement de sa production pour répondre à une demande mondiale à la hausse; elle a fonctionné à presque pleine capacité sauf vers la fin de l'été où des grèves des employés des pâtes et papiers et des chemins de fer ont retardé la production.

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES DU CANADA EN 1974

Le rythme de l'activité économique canadienne semble devoir se ralentir quelque peu en 1974. Néanmoins, en termes de croissance réelle du PNB, les perspectives laissent entrevoir que le Canada pourrait encore une fois figurer dans le peloton de tête des grands pays industriels en 1974. Au cours de la plus grande partie de l'année écoulée, l'économie a tourné presque à pleine capacité et en certains cas, seule la pleine réalisation de nouveaux programmes d'investissements destinés à créer une capacité additionnelle pourra permettre d'importantes augmentations de production. On s'attend à ce que la demande globale, bien que moins uniformément favorable qu'il y a un an, continue d'être un important stimulant pour l'économie canadienne et que le rythme croissant des investissements du monde des affaires en installations et équipements nouveaux, déjà amorcé en 1973, profite à l'économie.

Les récents développements internationaux portent à croire que le contexte mondial est devenu moins propice à la poursuite d'une rapide expansion de la production et du commerce international. Avant même que ne surviennent les restrictions de la production de pétrole arabe, l'économie de la plupart des pays industrialisés avait, au cours des derniers mois en 1973, commencé à donner des signes de ralentissement. Dans la majorité des cas, les mesures gouvernementales de restrictions visant à contrecarrer les effets de l'inflation ont tout au moins en partie contribué à ce ralentissement. L'insuffisance de matériaux industriels dans certains secteurs et des entraves à la production ont également contribué à limiter la production.

Mais les récentes réductions sévères de livraison de pétrole décidées par les pays arabes constituent un nouveau facteur défavorable à la poursuite d'une importante expansion de l'industrie. La réduction des livraisons de pétrole arabe a déjà provoqué une certaine désorganisation et a provoqué l'adoption de mesures de rationnement dans la plupart des grands pays industriels. En dépit de l'annonce, le 25 décembre, d'une suppression partielle des réductions, les importantes augmentations des coûts de l'énergie, comme celles annoncées le 22 décembre par les principaux producteurs de Moyen-Orient, affecteront la position concurrentielle des pays qui dépendent en grande partie des approvisionnements de l'extérieur. Ces événements influenceront sur la demande de certains matériaux industriels, et sur leurs prix. Il est possible que l'on en vienne à un ajustement des principales monnaies.

Il est maintenant généralement admis que l'économie américaine ne jouira en 1974 que d'une croissance minimale. Les marchés d'outre-mer seront en outre moins favorables à l'expansion du commerce en 1974, en raison du présent ralentissement économique dans plusieurs importants pays européens et au Japon. Ce dernier pays vient d'annoncer des mesures budgétaires restrictives pour 1974.

Dans de telles circonstances, il se pourrait que l'économie canadienne ne puisse pas compter autant en 1974 qu'en 1973 sur une demande de nos produits d'exportation pour son expansion. Par ailleurs, on s'attend à ce que nos importations continuent à s'accroître dans une certaine mesure. Parmi les facteurs oeuvrant dans ce sens, les sommes consacrées à l'achat d'équipement lourd par nos entreprises semblent augmenter considérablement, ce qui devrait en augmenter les importations au Canada dans des proportions considérables. Les effets directs et indirects des importantes hausses du prix du pétrole et de ses dérivés auront aussi des répercussions sur la balance commerciale canadienne. Un ralentissement du taux d'accroissement de nos importations de produits de

l'automobile, qui en 1973 se sont accrues de 1 milliard de dollars, offrira une compensation partielle. De plus, des produits étrangers que le Canada importe normalement en grandes quantités, par exemple les textiles et les vêtements, pourraient devenir moins compétitifs et les produits canadiens pourraient en bénéficier. Somme toute, cependant, en vertu d'incertitudes des marchés internationaux en 1974, il semble probable que notre balance commerciale sera moins favorable qu'en 1973.

La persistance de l'inflation continue d'être un problème majeur, bien qu'il y ait lieu d'espérer que le pire soit passé. Il est important de noter à ce sujet que le ralentissement de la croissance dans les pays industriels a occasionné un certain fléchissement de la demande et des tendances à la hausse des prix des matières industrielles. Cependant, le très important facteur constitué par la hausse très accusée des prix du pétrole et de ses dérivés, ainsi que des autres ressources énergétiques, continuera de peser lourdement dans la balance. Le coût de plus en plus élevé de la main-d'oeuvre, au Canada comme à l'étranger, pourrait également limiter une amélioration de la tendance générale des prix.

Le fait que de plus en plus de capitaux soient consacrés à l'accroissement de la capacité industrielle du Canada pourrait constituer l'un des plus importants moyens dont nous puissions disposer pour modérer le rythme de l'accroissement des prix. D'après ce que l'on sait, l'accroissement des investissements du monde des affaires, important en 1973, se poursuivra à un rythme accru au cours de 1974. Les résultats d'une étude effectuée en 1973 sur les projets d'investissements ont démontré que les grandes sociétés au Canada ont l'intention d'augmenter leurs investissements de plus de 20 p. cent en 1974. L'étude a démontré qu'un important mouvement dans ce sens se poursuivait dans l'industrie manufacturière. Le fait qu'au cours de la dernière année la production ait à peu près atteint sa capacité maximale a constitué une forte incitation à la création de moyens additionnels permettant de l'augmenter. Cette tendance à l'expansion a été encouragée par d'importants accroissements des bénéfices des sociétés accompagnés de fortes augmentations du chiffre d'affaires et de prix à la hausse. On s'attend à ce que la plupart des autres secteurs d'investissements continueront à se bien porter en 1974 bien qu'il puisse y avoir une baisse de la construction domiciliaire par rapport au record établi en 1973.

Fortement stimulés par la crise du pétrole du Moyen-Orient, la recherche et le développement dans le domaine des ressources énergétiques devraient être un champ de prédilection de l'accroissement des investissements en 1974 et au cours des années qui

suivront. L'investissement dans les domaines de l'électricité, des puits de pétrole et de gaz, des pipe-lines et de la pétrochimie, déjà à la hausse en 1973, devrait s'accroître.

Il semble que la poussée des dépenses des consommateurs se relâchera quelque peu après avoir constitué un stimulant majeur de la croissance au cours des trois dernières années. En même temps, les consommateurs continueront de contribuer hautement à l'économie, anticipant une hausse continue du revenu disponible grâce à des gains supplémentaires dans les domaines de l'emploi et du salaire moyen. La position du consommateur sera également renforcée grâce à une hausse substantielle des transferts de paiements du gouvernement résultant de mesures plus importantes de soutien du revenu.

En somme, il semble qu'en 1974 le Canada pourrait aborder une période au cours de laquelle les tendances dans les secteurs clés de l'économie seront plus variées qu'elles ne l'ont été durant un certain temps. En conséquence, la marche générale de l'économie devrait être un peu plus lente qu'au cours des récentes années. Il n'en demeure pas moins que la position du Canada parmi les grands pays industriels est des plus favorable en raison de nos immenses ressources naturelles.

S/A

2 2165

53
w.